

Rendez-vous dans 30 ans ?

C'est avec un plaisir non dissimulé que j'ai répondu favorablement à la proposition de la présidente de la section de la Gironde de notre association, de l'accompagner à la cérémonie qui se déroule chaque 14 juillet à Saucats pour honorer la mémoire des 13 jeunes gens qui ont perdu la vie le 14 juillet 1944 en défendant la Ferme de Richemont contre les assauts de la Milice soutenue par un détachement de l'armée allemande.

Ces 13 jeunes maquisards, à peine sortis de l'adolescence, avaient en commun de fréquenter ou d'avoir fréquenté le Lycée Michel Montaigne de Bordeaux et d'avoir rejoint, à proximité de la route reliant Saucats à Saint-Magne, une ferme isolée, où avait été constituée une école de formation de cadres au profit de la Résistance, la Ferme de Richemont.



À titre personnel, participer à une telle manifestation a été non seulement une source de satisfaction car on se sent fier, en tant que Français et serviteur de l'État, de pouvoir rendre un tel hommage à ces jeunes héros qui sont l'honneur de notre pays, mais aussi elle m'a remis en mémoire mes précédentes participations.

La 1^{ère} fois, il y a près de 60 ans, quand, jeune élève du Lycée Montaigne, j'avais pu accompagner les élèves de la *Corniche d'Amade* (la classe préparatoire du Lycée Montaigne au concours d'entrée à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr, classe malheureusement aujourd'hui disparue). J'avais certes assisté plusieurs fois au dépôt de gerbe organisé chaque année devant la stèle du Cours Victor-Hugo, mais pouvoir aller à la Ferme de Richemont revêtait une toute autre importance. D'abord parce que nous y étions beaucoup moins nombreux, date oblige, mais côtoyer ces « grands » à la tenue martiale, coiffés de leur calot de tradition, cela avait une sacrée « gueule » et, à 14 ou 15 ans, on est forcément sensible à ce côté symbolique. Peut-être est-ce en ce lieu et ce jour-là qu'est née ma vocation de servir l'État.

La 2^{ème} fois, il y a 30 ans, principal cadre civil de l'État-Major de la Région Militaire Atlantique (et homme déjà mûr !), j'ai immédiatement accepté avec grand plaisir d'accompagner mes camarades officiers représentant l'Armée de Terre à cette cérémonie me rappelant les émotions ressenties lors de mon adolescence. Avoir effectué toutes mes études secondaires, de la 6^{ème} au bac, au Lycée Montaigne (eh oui, à cette époque-là, c'était possible) contribuait à me faire ressentir une proximité particulière avec les héros de la Ferme de Richemont.

La 3^{ème} fois, cette année (homme plus que mûr !), j'ai éprouvé un sentiment tout particulier de me retrouver en ce lieu, situé à la limite géographique entre l'arrondissement de Bordeaux (Saucats) et celui d'Arcachon (Saint-Magne) dont j'ai eu l'honneur d'être le sous-préfet de 2017 à 2019. Lors de mes tournées, mes pas m'avaient déjà conduit jusqu'à l'obélisque, sans imaginer que 6 ans plus tard, je ferais partie de la délégation de l'ANMONM.



Alors, bien sûr, si le ciel me prête vie jusque-là, pourquoi ne pas imaginer revenir une 4^{ème} fois dans 30 ans ? Il faudra juste prévoir que les roulements du fauteuil roulant ou du déambulateur soient bien graissés et que quelque volontaire musclé m'apporte une aide indispensable pour arriver jusqu'au Mémorial. Mais il est sûr que l'émotion ressentie sera toujours la même.

François Beyries

Secrétaire adjoint du Comité de Mérignac
Martignas et Saint Jean d'Ilac